N° 09-182. Coll. Mus. — Tabatinga : D[r] Jobert.
Longueur : 90 + 16 = 106 millimètres.
N° 09-320. Coll. Mus. — Tonnantins : D[r] Jobert.
Longueur : 68 + 15 = 83 millimètres.
N° 09-321. Coll. Mus. — Teffé : D[r] Jobert.
Longueur : 60 + 13 = 73 et 59 + 12 = 71 millimètres.

Cette espèce semble devoir être rapprochée de *Tetragonopterus* (*Astyanax*) *spirulus* Cuvier et Valenciennes. Elle s'en distingue par son profil beaucoup plus élevé, ses écailles bien plus nombreuses transversalement au-dessus de la ligne latérale, son anale un peu plus longue[1].

Sur le Prochilodus insignis *Schomburgk*,

par M. le D[r] Jacques Pellegrin.

Robert H. Schomburgk, en 1841, dans son livre sur les Poissons de la Guyane, publié sous la direction de William Jardine, a donné la description et la figure d'un Characinidé du Rio Branco, le *Prochilodus insignis*[2] (Beautiful Salmon-Carp). Sa description est malheureusement assez peu complète; il ne fournit guère de détails précis qu'en ce qui concerne la coloration et n'indique pas même le nombre des écailles en ligne longitudinale, se bornant à dire : «The scaling is large, striated, elliptical, adhesive, and slightly fringed». Sur la figure également assez peu nette, on compte cependant 35 écailles en ligne longitudinale. Les formules des nageoires données par Schomburgk sont les suivantes :

D. 9; P. 14; V. 8; A. 9; C. 22.

Rudolf Kner[3], en 1859, prétend que le *Prochilodus insignis* avait déjà été trouvé au Rio Négro, par Natterer, dès l'année 1827. Il donne certains renseignements sur ce nouveau Poisson, dont voici la formule :

D. 9; A. 10; P. 14; V. 9; Sq. 10/46/10.

Albert Günther[4], un peu plus tard, en 1864, dans son catalogue des Poissons du Musée britannique, rapporte avec raison à la précédente espèce deux spécimens provenant de Santarem sur l'Amazone et ayant pour formule :

D. 10; A. 10; Sq. 9–10/46/10–11.

Il n'assimile ceux-ci qu'avec doute au *Prochilodus insignis* Schomburgk.

(1) Chez les 2 spécimens types de *Tetragonopterus spilurus* Cuvier et Valenciennes, provenant de Surinam, par le Musée de Leyde (n° 5341, Coll. Mus.), le nombre des rayons à l'anale est de 42 et 46.

(2) R. Schomburgk, Fishes of Guiana, 1841, Part. I, p. 261, pl. XXX, in *The Naturalist's Library*, by W. Jardine. Ichthyology, vol. III.

(3) R. Kner, *Denkschr. Akad. Wiss. Wien*. 1859, XVII, p. 147.

(4) A. Günther, Cat. Fishes Brit. Mus., V, 1864, p. 296.

Cope[1], en 1871, détermine toujours comme *Prochilodus insignis* un exemplaire provenant de la rivière Ambyiacu (Équateur), que Fowler[2], en 1906, considère comme le type d'une espèce nouvelle, à laquelle il donne le nom de *Prochilodus theraponura*, accompagnant sa description des considérations suivantes : «Formerly identified by Cope with *Prochilodus insignis* Kner, the species may at least provisionally be regarded as distinct. This is in view of the identity of *Prochilodus insignis* Jardine and *P. insignis* of Kner, and later of Dr Günther, not yet having been proved.».

Le *Prochilodus theraponura* Fowler a pour formules :

D. III 9; A. III 8; P. II 11?; V. II 8; Sq. 40? + 5.

En outre, à la suite de cette espèce, Fowler décrit une forme qu'il dit très voisine du *Pr. insignis* Schomburgk, le *Prochilodus amazonensis* du Bas-Amazone, dont les nombres sont les suivants :

D. III 9; A. III 8; P. I 16; V. I 8; Sq. 43 + 5.

Comme on le voit, la synonymie du *Prochilodus insignis* Schomburgk *in* Jardine est passablement embrouillée. Or, dans les riches matériaux concernant la famille des Characinidés possédés par le Muséum d'Histoire naturelle et dont j'ai entrepris la revision, je crois avoir trouvé les éléments de la solution de cette question.

Un spécimen de la Guyane française, dû à M. Mélinon, représente, suivant moi, l'espèce typique de Schombrugk caractérisée par la grandeur de ses écailles et la coloration très particulière de sa nageoire caudale.

Le *Prochilodus insignis* de Kner et de Günther mérite alors de constituer une espèce distincte, pour laquelle je propose le nom nouveau de *Pr. Kneri* et à laquelle je rapporte certains spécimens de l'Orénoque dus à M. Chaffanjon.

Enfin le *Pr. theraponura* Fowler et le *Pr. amazonensis* Fowler peuvent également être considérés comme des espèces valables, cette dernière représentée dans les collections du Muséum par de nombreux exemplaires de Santarem, de Teffé, de Tonnantins et de Tabatinga, dus au Dr Jobert.

On trouvera ci-dessous la description du Poisson que je rapporte à l'espèce typique de Schomburgk, ainsi que celle des exemplaires que je considère comme devant rentrer dans l'espèce distincte de Kner et Günther.

Prochilodus insignis Schomburgk.

La hauteur du corps est contenue 2 fois 1/3 dans la longueur, sans la caudale; la longueur de la tête, 3 fois 1/2. Le diamètre de l'œil est compris 4 fois dans la longueur de la tête, 2 fois 1/4 dans l'espace interorbitaire, 1 fois 2/3 dans la longueur du museau. Celui-ci est arrondi. L'espace inter-

(1) Cope, *Proc. Acad. Nat. Sci. Philadelphia*, 1871, p. 285.

(2) Henry W. Fowler, *op. cit. Philadelphia*, 1906, p. 313, fig. 14.

orbitaire est convexe. Le profil s'élève doucement. L'opercule est légèrement strié. La largeur de la bouche est contenue 2 fois 1/2 dans la longueur de la tête. La région prédorsale est très légèrement carénée, ainsi que la région postventrale; la région postdorsale et le ventre sont arrondis. La ligne latérale est droite, à tubes généralement ramifiés. Les écailles cycloïdes, à bords légèrement frangés, sont plus ou moins striées. On en compte 38 en ligne longitudinale, $\frac{8\ 1/2}{9\ 1/2}$ en ligne transversale, 8 entre la ligne latérale et la ventrale, 12 en avant de la dorsale, 16 autour du pédicule caudal. La dorsale, qui comprend 11 rayons, dont 9 branchus, commence à égale distance du bout du museau et de l'origine de la caudale; ses plus longs rayons n'atteignent pas la longueur de la tête; elle est séparée de l'adipeuse par un espace égal à 1 fois 1/2 sa base. L'anale est composée de 10 rayons, dont 8 branchus. La pectorale fait les 2/3 environ de la longueur de la tête et n'atteint pas la ventrale. Celle-ci débute sous le 3e rayon de la dorsale et se termine bien avant l'anus. Le pédicule caudal est plus haut que long. La caudale est fourchue.

La teinte générale est dorée. La caudale est marquée d'une ligne horizontale médiane noire, avec 5 lignes noires obliques sur chaque lobe.

D. 11; A. 10; P. 14; V. 9; Sq. $8^{1/2}/38/9^{1/2}$.

N° A. 9778. Coll. Mus. — Guyane française : Mélinon.
Longueur : 280 + 60 = 340 millimètres.

Prochilodus Kneri nom. nov.

La hauteur du corps est contenue 2 fois 1/2 à 2 fois 2/3 dans la longueur (sans la caudale); la longueur de la tête, 3 fois 1/3 à 3 fois 2/3. Le diamètre de l'œil égale environ la longueur du museau et est compris 3 fois 1/3 à 3 fois 2/3 dans la longueur de la tête, 1 fois 1/3 à 1 fois 4/5 dans l'espace interorbitaire. L'opercule est légèrement strié. La largeur de la bouche est comprise 3 fois environ dans la longueur de la tête. La région prédorsale est très légèrement carénée, ainsi que la région postventrale; la région postdorsale et la région préventrale sont arrondies. La ligne latérale est droite à tubes généralement non ramifiés, sauf sur les écailles antérieures. Les écailles cycloïdes, à bord légèrement frangé, sont plus ou moins striées. On en compte 46 à 48 en ligne longitudinale, $\frac{8\ 1/2}{9\ 1/2}$ en ligne transversale, 8 entre la ligne latérale et la ventrale, 13 en avant de la dorsale, 18 autour du pédicule caudal. La dorsale, composée de 11 rayons, dont 8 branchus, commence un peu plus près du bout du museau que de l'origine de la caudale; ses rayons antérieurs, parfois très prolongés, peuvent atteindre, couchés, la terminaison de l'adipeuse; elle est séparée de l'adipeuse par un espace égal à 1 fois 1/2 environ sa base. L'anale a 11 ou 12 rayons, dont 8 ou 9 branchus. La pectorale fait les 2/3 environ de la longueur de la tête et n'atteint pas la ventrale qui débute sous le 5e rayon

de la dorsale et se termine loin de l'anus. Le pédicule caudal est aussi long que haut. La caudale est fourchue.

La couleur générale est argentée, avec sur le dos d'étroites lignes longitudinales, brunes, parallèles; la caudale est ornée d'une ligne longitudinale médiane noire, et chaque lobe est traversé par 3 ou 4 lignes noires obliques; 3 lignes noires semblables barrent l'anale.

D. 11; A. 11-12; P. 16; V. 9; Sq. $8^{1/2}/46\text{-}48/9^{1/2}$.

N° 87.708 à 710. Coll. Mus. — Orénoque : Chaffanjon.
Longueur : 205 + 65 = 270, 155 + 39 = 194, 86 + 24 = 110 millimètres.

Cette espèce se distingue facilement de la précédente par ses écailles plus nombreuses en ligne longitudinale, sa dorsale prolongée commençant plus en avant, son corps plus allongé et sa coloration. Elle se sépare de *Prochilodus amazonensis* Fowler[1] principalement par ses écailles un peu moins nombreuses transversalement (8 entre la ligne latérale et la ventrale, au lieu de 10).

Collections recueillies par M. Maurice de Rothschild dans l'Afrique orientale anglaise.

Isopodes terrestres nouveaux,

par Mlle Harriet Richardson.

Les matériaux de cette collection, qui est au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, m'ont été envoyés pour la détermination par M. le Professeur E.-L. Bouvier; ils comprennent un nouveau genre et cinq nouvelles espèces appartenant à la famille des *Eubelidae*.

Tableau analytique des genres d'*Eubelidae* de l'Afrique orientale.

a. Flagellum des antennes composé de deux articles.

b. Épimères du premier segment thoracique, épais, séparés en dessus de la partie médiane du segment par un sillon longitudinal. Bords latéraux non sillonnés, entiers postérieurement : Genre *Hiallum*.

b'. Épimères du premier segment thoracique non séparés du segment : Genre *Hiallides* nov. gen.

a'. Flagellum des antennes composé de trois articles.

Épimères du premier segment du thorax, épais, séparés en dessus de

(1) Fowler, *op. cit. Philadelphia*, 1906, p. 316, fig. 15.